

Les amis du Japon



Åsa Ekström

Cette jeune Suédoise est passionnée depuis toujours par les mangas, à commencer par *Ranma ½* et *One Piece*. Après avoir visité le Japon à sept reprises, elle s'y est installée en 2011 pour étudier le graphisme dans une école spécialisée. En 2014, elle a créé un blog de BD de quatre cases consacré à sa vie quotidienne dans l'Archipel. En 2015, elle a publié deux volumes d'un manga en japonais intitulé *Hokuo josbi Osa ga mitsuketa Nihon no fushigi* (Les étranges découvertes sur le Japon d'Åsa, une fille de l'Europe du Nord). Åsa Ekström est aussi l'auteur d'un manga en trois volumes paru en Suède ainsi que d'illustrations pour treize autres ouvrages.



Dans la vignette ci-dessus, Åsa Ekström est stupéfaite par le manque d'originalité des étudiants japonais qui s'habillent tous de la même façon pour chercher du travail.

<http://www.comic-essay.com/hokuoujoshi/>
(en japonais seulement)

Åsa au pays des merveilles : les aventures cocasses d'une jeune *mangaka* suédoise au Japon

En vivant au Japon, la jeune dessinatrice de manga suédoise Åsa Ekström a été surprise par le nombre de différences culturelles entre l'Archipel et son pays natal qu'elle a pu constater. Elle a raconté ses aventures dans une série de mangas à quatre cases intitulée *Hokuo josbi Osa ga mitsuketa Nihon no fushigi* (Les étranges découvertes sur le Japon d'Åsa, une fille de l'Europe du Nord), qui a eu un énorme succès dès sa parution, en 2015.

Dans cette bande dessinée, la jeune femme se tourne elle-même en dérision en représentant avec humour ses difficultés pour manger avec des baguettes, utiliser les toilettes « made in Japan », ou comprendre les subtilités des formules de politesse japonaises et des échanges de cartes de visite.

Åsa Ekström a été séduite pour la première fois par les dessins animés et les mangas japonais à l'âge de 13 ans, en regardant la série télévisée *Pretty Guardian Sailor Moon*. Elle s'est ensuite lancée dans des études pour devenir *mangaka* et illustratrice dans son pays natal, la Suède. Mais elle a toujours gardé un vif intérêt pour le Japon et nourri le désir d'aller vivre et dessiner des mangas sur place. Après de multiples voyages dans l'Archipel, Åsa Ekström est entrée dans une école de design de Tokyo en 2011, où elle a obtenu haut la main son diplôme en mars 2015. Et elle a fait presque simultanément ses débuts dans le monde du manga japonais avec la publication de *Hokuo josbi Osa ga mitsuketa Nihon no fushigi*, dont le second volume est paru dès le mois de septembre suivant.

La jeune artiste suédoise est pleine d'enthousiasme quand elle raconte ses débuts foudroyants au Japon. « Je ne m'attendais absolument pas à devenir *mangaka* tout de suite. Je pensais que mon diplôme me permettrait de trouver un emploi de designer dans une entreprise japonaise et que je dessinerais des mangas à mes moments perdus. Je suis ravie d'avoir pu publier deux volumes cette année. » Mais Åsa Ekström n'en garde pas moins la tête sur les épaules. « Je crois que j'ai vraiment eu de la chance. L'année dernière, j'ai présenté mon journal en forme de BD au salon du manga

indépendant (COMITIA) qui s'est tenu à Tokyo, au mois de mai. Mais je n'ai réussi à en vendre que 15 exemplaires. J'ai donc décidé de le proposer au stand des éditeurs et c'est là que j'ai trouvé quelqu'un qui a accepté de le publier. »

Le succès du manga d'Åsa Ekström est tel que sa publication à Taïwan est déjà programmée et que la jeune femme envisage une version en anglais. Depuis quelque temps, elle fait des voyages à l'intérieur de l'Archipel – qui l'ont amenée notamment à Hiroshima et dans la région du Tohoku –, parce qu'elle ressent le besoin d'échapper à l'agitation de la capitale. « Je suis attirée par le rythme de vie plus paisible du reste du Japon, et les légumes délicieux à des prix abordables. Et aussi les superbes montagnes, si différentes de celles de mon pays natal », explique-t-elle. « J'aimerais bien que le troisième volume de mon manga en japonais se déroule en province. »

Pour l'instant, Åsa Ekström est heureuse de pouvoir se consacrer à la création de mangas à quatre cases. Mais elle envisage aussi de continuer à travailler dans la même veine que *Sayonara September*, une bande dessinée du type manga pour jeunes filles qu'elle a publiée en Suède avant de s'installer au Japon. « Je voudrais créer une BD de fantasy unique en son genre, qui se déroule en Europe du Nord », précise-t-elle. Pour elle, le grand charme des mangas japonais tient à la profondeur de leurs personnages qui les différencie des BD européennes et américaines. « Les lecteurs de mangas nouent de véritables relations humaines avec leurs héros, pleurant et riant tour à tour avec eux au fil des épisodes qui les voient grandir et changer. C'est pour cela que j'ai envie de continuer à dessiner des mangas au Japon. »

Åsa Ekström encourage aussi les jeunes du reste du monde qui s'intéressent aux mangas et aux dessins animés japonais à venir sur place. « La première fois que j'ai visité l'Archipel, je ne comprenais pas grand-chose à la langue japonaise, mais j'ai quand même été bouleversée par des petites choses, par exemple visiter la Tour de Tokyo. Ce pays est un paradis pour les amateurs de manga. J'espère que les jeunes auront de plus en plus souvent l'occasion de le visiter. »